

HISTOIRE DE L'ANTÉCHRIST

OU

EXPOSÉ DES ÉVÉNEMENTS CERTAINS ET PROBABLES QUI CONCERNENT
SA PERSONNE, SON RÈGNE, SA FIN ET SON TEMPS,

avec un Appendice sur l'histoire de la fin du monde,

D'APRÈS L'ÉCRITURE ET LA TRADITION,

par

P. HUCHÉDÉ, prêtre,

PROFESSEUR DE THÉOLOGIE AU GRAND SÉMINAIRE DE LAVAL.

*Neque intelligent omnes impii ;
porro docti inetelligent. (DAN., XII, 10).*

Nouvelle édition à partir de celle de l'évêché de Laval, 20 mars 1866.

Éditions Saint-Remi

– 2019 –

PERMIS D'IMPRIMER.

Laval, 20 mars 1866

WICART, *Vic. gen.*



Éditions Saint-Remi
BP 80 – 33410 CADILLAC
05 56 76 73 38
www.saint-remi.fr

PRÉFACE.

À quoi bon un livre sur l'Antéchrist ? Tout ce qui s'y rapporte est vague, incertain, conjectural, et ne saurait présenter qu'un intérêt de curiosité mystique. Telles étaient mes idées avant de me livrer à l'étude de cette importante prophétie : depuis, elles ont bien changé.

La prédiction qui concerne l'Antéchrist renferme, il faut l'avouer, beaucoup d'obscurité. Cela tient au langage prophétique qui, en général, procède par allégories et par figures, mêle le présent au passé et à l'avenir, sans distinction, révèle quelques circonstances accidentelles des faits, sans rien dire de leur substance, et laisse au temps le soin de tout classer dans un ordre logique et historique. Aussi l'événement seul donne-t-il souvent la solution de certaines difficultés des livres sacrés. Que d'actes, même ordinaires, de la vie de N. S. J.-C. ont éclairé l'esprit des Apôtres et des Docteurs chrétiens sur le sens de tel ou tel endroit de l'Ancien Testament ! C'est pour cela que saint Augustin a dit : *Novum Testamentum in Vetere latet, et Vetus in Novo patet.*

On peut affirmer que les prophéties non encore accomplies de l'Ancien ou du Nouveau Testament sont pour nous ce que celles qui ont été réalisées par J.-C., étaient pour les Juifs, avant sa venue : des livres scellés, en grande partie. Les événements de la fin du monde feront disparaître les obscurités qui planent encore aujourd'hui sur le sens du texte inspiré.

Aussi, dans cet opuscule, n'ai-je pas la prétention d'élucider des mystères dans l'explication desquels ont échoué les plus grands théologiens et même les Pères et les Docteurs de l'Église.

Mais ce serait une grande erreur de se figurer qu'il n'y a rien de certain ni de probable sur le sujet qui nous occupe.

Les anciens Juifs *savaient* en quel temps, où, et de quelle race devait naître le Messie : ils n'ignoraient pas l'objet de sa venue, les miracles qu'il opérerait. Les chrétiens, savent aussi beaucoup de choses sur l'Antéchrist, sur son origine, sa mission, ses miracles, sa mort, le temps de son apparition.

Dans l'Écriture plusieurs prophéties, ont pour objet direct et littéral quelqu'autre personnage et s'entendent néanmoins de l'Antéchrist, quant au sens mystique, ou s'appliquent, secondairement, à des événements de même nature quoique moins importants que ceux du règne de cet impie, ou le regardent uniquement.

Saint Paul, saint Jean, saint Jude et saint Pierre, dans leurs épîtres, rappellent aux fidèles ce qu'ils leur ont dit relativement à la fin des temps, et il n'est pas permis de douter qu'une tradition orale sur ce sujet ne se soit transmise parmi les Pères. Tous ceux d'entre eux qui parlent de l'Antéchrist affirment tenir des Apôtres ou de leurs disciples immédiats certaines explications scripturales, certains détails purement traditionnels qui s'y rapportent et sont d'accord sur un très grand nombre de points. Quand cette harmonie existe, il faut considérer les Pères comme témoins de la tradition, et regarder leur sentiment comme indubitable. Car la plus sévère critique ajoute foi au témoignage unanime de plusieurs hommes éclairés, vertueux et prudents, comme l'ont été, sans contredit, les Pères de l'Église.

Quand l'enseignement des Pères est fondé seulement sur leur autorité personnelle ou sur un témoignage unique et incertain, l'amour et l'estime que nous professons pour eux nous font un devoir de respecter leur sentiment, de le ranger au nombre des opinions probables, ou, si la vérité nous y oblige, de ne l'abandonner qu'en sauvegardant d'ailleurs leur honneur et leur autorité.

Telle est la règle que je me suis imposée en composant cet opusculé.

J'ai voulu, autant que possible, m'éloigner de deux excès ; ne montrer ni une critique outrée, ni une crédulité excessive qui pourrait prêter des armes à l'impiété, et discerner, dans cette prophétie, ce qu'il y a d'intelligible, pour l'exposer, de ce qu'il y a de mystérieux, pour le laisser dans l'ombre.

Non-seulement je me suis assuré de la certitude, mais encore de l'utilité de la doctrine contenue dans ce livre.

Dieu n'ayant rien fait sans cause, il serait téméraire et blasphématoire de taxer d'inutile l'étude d'une vérité révélée dans l'Écriture, car « *Toute Écriture inspirée par Dieu est utile à notre instruction, à notre conviction, à notre correction.* »¹

La révélation relative à l'Antéchrist est donc utile à notre instruction. Elle enrichit notre intelligence : ce qui n'est pas à dédaigner. Car la moindre parcelle des vérités de l'ordre supérieur nous cause plus de plaisir que la connaissance parfaite des vérités de l'ordre inférieur, dit Saint Thomas².

Elle est utile pour affermir notre conviction religieuse. Quoi de plus propre, en effet, à nous inspirer de la confiance aux promesses divines ? La prédiction de l'épreuve montre que ce n'est pas par impuissance ni par imprévoyance que J.-C. laisse ses disciples comme des agneaux au milieu des loups. Il aurait pu sans doute donner à ses amis la force du lion, mais il a mieux aimé faire éclater sa puissance dans la faiblesse et confondre la force par l'infirmité.

Enfin elle est utile à notre correction ; elle nous éclaire sur les desseins du démon, notre ennemi, nous découvre ses pièges, nous fait prendre des précautions pour lui résister au moment de la tentation et corrige ainsi notre impatience et notre présomption. Aussi voyons-nous les Pères de l'Église entretenir souvent les chrétiens de cette prophétie pour les éclairer, les instruire, les fortifier contre les périls des persécutions.

Puisse ce petit livre faire comprendre aux fidèles scandalisés, peut-être, de ce qu'ils entendent dire, de ce qu'ils voient faire contre la sainte Église catholique et contre son Chef auguste, que la persécution actuelle, comme celle des derniers temps, entre dans le plan de la Providence divine, qu'il faut savoir la supporter avec courage, et croire que notre Mère, faible en apparence, mais, en réalité, forte comme Dieu même, ne verra point les portes de l'enfer prévaloir contre elle, et finira toujours par triompher de ses ennemis.

¹ II Timoth. III, 16

² Summa contra Gentes, lib. I. C. VIII.

HISTOIRE DE L'ANTÉCHRIST.

CHAPITRE I^{er}.

QU'EST-CE-QUE L'ANTÉCHRIST ? – Y AURA-T-IL UN ANTÉCHRIST ?

LA sainte Église catholique, qui combat pour le Christ, depuis dix-huit cents ans, est réservée à une lutte finale auprès de laquelle les persécutions de tout genre qu'elle a eues à subir ne paraîtront qu'un faible jeu. « La première persécution, dit saint Augustin, a été violente : pour forcer les chrétiens de sacrifier aux idoles on les proscrivait, on les tourmentait, on les égorgait. La seconde est insidieuse et hypocrite ; elle existe actuellement : les hérétiques et les faux frères en sont les auteurs. Il en viendra plus tard une autre, plus dangereuse que les précédentes : car elle joindra la séduction à la violence : c'est la persécution de l'ANTÉCHRIST¹ dont le nom même respire la haine du Christ. Car Antéchrist vient de deux mots grecs, ANTI, contre, et CHRISTOS, Christ, et signifie : contre le Christ. Il sera l'ennemi par excellence du Sauveur.

Ce nom, ou plutôt ce surnom, lui a été donné par l'Écriture² qui l'appelle aussi : « l'homme de péché, le fils de perdition, le méchant³, la bête sortie de l'abîme⁴, l'abomination de la désolation⁵ ». Les Pères et les Théologiens le regardent comme le chef des impies et le plus scélérat des hommes.

Quant à son nom propre on l'ignore, bien qu'on sache que le nombre formé par les lettres qui le composeront est 666⁶.

¹ Aug in Psal. 9.

² I Joan. et II Joan.

³ 2 The. 2.

⁴ Apo., 11, 77.

⁵ Dan. 9, 27.

⁶ Apoc. 13, 18.

Plusieurs noms, entre autres celui de Mahomet¹, donnent ce chiffre. Les contemporains de l'Antéchrist, éclairés par l'Écriture, pourront donc seuls trouver la solution de ce problème.

D'ailleurs, il en a été de même pour N. S. J.-C., dont l'Antéchrist sera le contre-pied et la fausse imitation. On savait, chez les Juifs, que le CHRIST viendrait, mais le nom propre qu'il devait porter était inconnu.

On s'est demandé s'il ne fallait pas entendre, par l'Antéchrist, un nom générique désignant l'universalité des ennemis du Christ, hérétiques, schismatiques, apostats, impies, incrédules, ou un empire anti-chrétien.

Saint Jean semble favoriser ce sentiment quand il dit : « Il existe dès à présent plusieurs ANTÉCHRISTS.... quiconque nie que Jésus est le Christ, quiconque le divise et ne veut pas reconnaître son incarnation est *antéchrist*. »²

Mais je trouve dans le texte même allégué la réfutation de cette erreur « Mes petits enfants ; nous voici arrivés à la dernière heure, vous avez entendu dire que l'Antéchrist arrive : eh bien ! Il y a déjà plusieurs *antéchrists*..... »³

Je m'appuie pour traduire ainsi sur le texte originel grec qui possède l'article *ὁ* à la première mention de l'Antéchrist et ne l'a pas à la seconde. Or l'article sert en grec à déterminer les personnes et les choses. Donc saint Jean n'a point voulu confondre dans ces paroles, sous une désignation commune, tous

¹ C'est en additionnant la valeur des lettres grecques qui entrent dans le nom de cet imposteur qu'on obtient cette somme. Voici la signification mystique de ce nombre. Saint Jean l'appelle le nombre d'un homme, *numerus hominis*, parce que le nombre 6, qui désigne le jour de la création de l'homme, y entre de trois manières, savoir : à l'état simple – 6 ; – comme multiple de 10 : 60 ; – comme multiple de 100 : 600 ; Total : 666. Ce triple rapport du nombre 6 signifie la triple prévarication et la triple malédiction de Satan qui gouvernera l'Antéchrist. Satan a prévarié et il a été maudit dans le ciel. Il a prévarié et il a été maudit dans le serpent, au commencement du monde. Enfin il prévariera et il sera maudit dans l'Antéchrist dont il se servira pour séduire le monde et qu'il entraînera avec lui dans l'abîme. (Cornel. À Lapide).

² I Joan, 2,18

³ I Joan, 2,18

les ennemis de N. S., mais il a eu soin de distinguer l'adversaire personnel du Christ de ses autres adversaires.

De plus, l'Écriture, en plusieurs endroits, parle de l'Antéchrist comme d'une personne particulière. C'est « l'homme de péché, le fils de perdition, l'autre *Messie* qui doit venir en son propre nom¹, ce méchant, *ille iniquus*. » Ce dernier pléonasma surtout peut-il s'appliquer à un terme collectif et impersonnel ?

Il est facile d'ailleurs d'expliquer pourquoi saint Jean emploie le même mot pour désigner les ennemis et l'*adversaire* du Christ. La similitude des tendances et des actes suffit pour justifier l'identité des noms. Les prêtres, les prophètes, les rois de l'ancienne loi s'appelaient Christs. Cela n'empêchait pas les Juifs d'attendre la venue du Christ, de l'Oint par excellence, source de toute onction sacerdotale, prophétique et royale. En sens inverse, ne peut-on pas dire la même chose de l'Antéchrist et des antéchrists ? Il y a, il y aura toujours des antéchrists, c'est-à-dire des ennemis de Jésus-Christ.

Mais il doit venir un ANTÉCHRIST, dont les premiers ne sont que les précurseurs et qui résumera en lui toute la malice des autres. Tous les Pères, tous les Théologiens sont d'accord sur ce point, et l'on doit regarder l'existence personnelle et le futur avènement de l'Antéchrist *comme appartenant à la foi divine*.²

¹ Jean V., 43.

² Suarez, Bellarmin.

CHAPITRE II.

L'ANTÉCHRIST FIGURÉ. — SON ORIGINE, SON ÉDUCATION, SON CARACTÈRE.

Avant sa venue, N. S. J.-C. À été prédit et figuré : il en est de même de l'Antéchrist.

Daniel parle de lui, au sens littéral et mystique, dans trois chapitres différents¹ ; saint Matthieu², saint Marc³, saint Jean⁴, chacun dans son évangile, saint Paul⁵, dans sa seconde épître aux Thessaloniens, saint Jean dans ses épîtres⁶, et surtout dans son apocalypse⁷ nous avertissent de son futur avènement. Comme il sera l'incarnation de la cité du mal, et, selon l'expression d'un Père, le résumé de toute malice, *recapitulatio universæ iniquitatis*⁸, on peut lui rapporter, à l'imitation des Pères, tous les endroits de l'Écriture où il est question des actes des méchants, ennemis de Dieu et de son Christ.

Il est donc permis d'affirmer que l'Antéchrist a été figuré par tous les persécuteurs de l'Église, par tous les ennemis de J.-C., quels qu'ils aient été.

Les persécuteurs sanglants, tels que les Césars, représentent sa future cruauté envers ceux qui resteront fidèles à leur Dieu.

Les persécuteurs hypocrites, semblables à Julien l'apostat, sont l'image de sa dissimulation et de son hypocrisie consommées.

Les hérétiques, les schismatiques et surtout les incrédules et les impies de nos jours préludent à la grande apostasie dans laquelle il fera tomber tant d'hommes. Enfin, ceux qui s'adonnent à leurs passions et avalent l'iniquité comme l'eau se forment à son image et à sa ressemblance. D'après cela, il est facile de comprendre

¹ Dan. C. VII, XI et XII.

² Matth., 24.

³ Marc., XIII.

⁴ Joan., V.

⁵ 2 Thess. 2.

⁶ 1 Joan. et 2 Joan. passim.

⁷ Apoc. XIII., etc.

⁸ Iren. Ch. 29, lib. 5.

comment saint Paul a pu dire : « Le mystère d'iniquité commence déjà à s'opérer. »¹.

Relativement à l'origine de l'Antéchrist il y a des erreurs, des probabilités et des vérités. Faisons en le discernement avec soin.

D'abord il est faux que l'Antéchrist doive naître du commerce de Satan avec une Vierge, comme Jésus est né d'une Vierge par l'opération du Saint-Esprit². La génération humaine, en dehors des lois de la nature, est une œuvre de la puissance créatrice et n'appartient qu'à Dieu. Cependant les théologiens³ font observer que le démon pourrait produire des illusions à cet égard.

L'Antéchrist ne sera pas le démon, né d'une vierge fantastique et revêtu d'une chair de même nature, comme l'a cru saint Hippolyte.⁴

Il ne sera pas non plus une incarnation véritable du démon, c'est-à-dire un être à la fois homme et démon, comme J. C. est Dieu et Homme⁵.

Quelques chrétiens des premiers siècles ont conjecturé que Néron était l'Antéchrist⁶. Ils supposaient que cet empereur était toujours vivant, ou qu'il devait ressusciter un jour, avant la fin du monde, pour revenir persécuter l'Église dans les derniers temps ; ils ont pu être induits en erreur, par les paroles de saint Jean que nous avons citées plus haut. Saint Augustin appelle cette opinion une pure présomption⁷.

Il est probable que l'Antéchrist sera le fruit d'un commerce illicite. Saint Jean Damascène⁸ et quelques autres Pères l'enseignent ; mais l'Écriture n'en dit rien, au moins d'une

¹ Thess. 2, 7.

² De Antichristo, inter opera Augustini.

³ Suarez, de myst. vit. Ch. Bellarmn, de summ. Pontif.

⁴ Hippol. de consum.

⁵ Origen. in Joan.

⁶ Sulpit lib.2 histor.

⁷ Aug. Lib 20, c. 19 de Civitate Dei.

⁸ Damascen. lib. IV. Ch. 27 de orthod. fid.

manière claire, et la tradition n'est pas assez unanime sur ce point pour que cette opinion dépasse les limites de la probabilité.¹

Il est probable aussi qu'il sera de la tribu de Dan. Saint Irénée², saint Hippolyte³, saint Augustin⁴, saint Prosper⁵, Théodoret⁶, saint Grégoire⁷, etc., l'affirment en s'appuyant sur les trois passages de l'Écriture que voici :

« Que Dan devienne semblable à la couleuvre du chemin et au serpent du sentier⁸. Nous avons entendu, du côté de Dan, le hennissement de ses chevaux⁹. » Enfin au chapitre VII de l'Apocalypse, nous voyons les autres tribus d'Israël fournir leur contingent à la Jérusalem céleste ; seule la tribu de Dan n'est pas nommée, sans doute en haine de l'Antéchrist.

Cependant les Pères cités plus haut pour expliquer ainsi l'Écriture semblent ne pas s'appuyer sur la tradition, et ne faire qu'exposer leur opinion personnelle. Les textes qu'ils allèguent sont d'ailleurs susceptibles de recevoir une autre interprétation. Les paroles de la Genèse conviennent aussi bien à *Samson* qu'à l'Antéchrist. Celles de Jérémie s'entendent littéralement de *Nabuchodonosor*. Enfin la tribu de Dan n'est pas la seule omise ; celle d'Ephraïm¹⁰ l'est aussi. Cette omission peut donc avoir un tout autre motif que celui que donnent ces Pères. Ce sentiment

¹ NDE : le père Huchédé ne devait pas encore connaître le secret de Notre Dame de la Salette révélé à Mélanie en 1848, qui nous informe sur ce point : « Ce sera pendant ce temps que naîtra l'antéchrist, d'une religieuse hébraïque, d'une fausse vierge qui aura communication avec le vieux serpent, le maître de l'impureté ; son père sera Év[êque] ; en naissant, il vomira des blasphèmes, il aura des dents ; en un mot ce sera le diable incarné ; il poussera des cris effrayants, il fera des prodiges, il ne se nourrira que d'impuretés. »

² Iren. lib. 5 Hæres.

³ Hippol. de consum.

⁴ Ambros. lib. de benedict. patriarchar. C. 7.

⁵ Prosp. de promissionibus et benedictionibus Patrum, part. IV.

⁶ Theod. quæst. 109 in Genes.

⁷ Greg. lib. 31 de moralibus.

⁸ Gen. 49, 17.

⁹ Jerem. 8, 16.

¹⁰ Elle n'est pas omise, mais remplacée par celle de Joseph, disent certains commentateurs.

quoique partagé par un plus grand nombre de docteurs, n'est pas plus certain que le précédent et ne doit être rangé que parmi les opinions probables. En tout cas, il sera bien difficile de constater cette origine, vu que les généalogies juives ont péri.

Il est certain que l'Antéchrist sera un homme véritable, car l'Écriture l'appelle « homme de péché »¹, et laisse supposer qu'il sera tel quand elle en parle directement.

Enfin il est indubitable qu'il sera de race juive. La tradition est unanime sur ce point².

L'Antéchrist, d'après saint Jérôme³ et d'autres Pères, naîtra à Babylone ; ce qui peut s'entendre mystiquement de la société des impies. Comme N. S., il sera élevé dans l'obscurité et mènera une vie cachée jusqu'au moment de sa manifestation publique. Cette assertion est fondée sur ces paroles de Daniel : « Il sera méprisé dans son pays et personne ne lui rendra les honneurs royaux : il viendra à la dérobée. »⁴

La tradition affirme que son éducation sera confiée à des magiciens, qui, dès son enfance le pénétreront de leurs principes et l'instruiront dans les sciences occultes. Dieu, tout en le laissant libre et en ne lui refusant pas la grâce suffisante, permettra que le démon le tente, l'obsède, et enfin le possède. Saint Antonin⁵ ne craint pas de dire que, « bien que son ange gardien ne lui soit point Ôté, cependant il ne pourra exercer aucun acte efficace à son égard, à cause de son obstination. » Par le choix de sa volonté et sous l'action de ses maîtres et de Satan, il croîtra dans la science et la pratique du mal « jusqu'au moment où éclatera son impudence⁶. » « Il surpassera, dit saint Cyrille de Jérusalem⁷, la malice de tous les méchants et de tous les impies qui l'ont

¹ *Thess.* 2., Ch. 5.

² Quelques auteurs prétendent qu'il doit naître d'un juif et d'une musulmane.

³ Hieron. in *Dan.* 11.

⁴ *Dan.* 11., 21.

⁵ Anton. part. 4. et 13, c. 4, § 3.

⁶ *Dan.* 8, 23.

⁷ *Cyrrill Hieros. catech.* 15.

précédé, » et sera comme un océan dans lequel affluera toute la méchanceté humaine et diabolique.

Quelques théologiens¹ sont allés jusqu'à enseigner qu'il ne devait jamais faire un seul *acte bon*, comme N. S. n'a jamais commis un seul acte mauvais, et qu'il serait, comme le démon, « plongé tout entier dans le mal » *totus in maligno positus*².

Entre ses vices on remarquera surtout son orgueil satanique : comme Lucifer, il s'attaquera à Dieu même : Daniel et saint Paul³ nous l'apprennent. « Il s'adonnera aux turpitudes de la passion des femmes » *et erit in concupiscentiis feminarum*⁴.

Enfin ses instincts cruels l'ont fait comparer par l'Écriture aux bêtes les plus féroces⁵.

En même temps, il aura une adresse merveilleuse pour cacher tous ses crimes et se faire passer pour le plus vertueux des hommes⁶. N. S. J.-C. fut sur la croix « couvert de tout l'opprobre du vice et digne de tous les prix de la vertu »⁷. L'Antéchrist, au contraire méritant toutes les ignominies, sera comblé de tous les honneurs.

Ajoutez, à cette habileté consommée un génie naturel vaste et puissant, une éloquence irrésistible⁸, puisque selon saint Anselme « sa sagesse et son éloquence seront indicibles, qu'il saura par cœur toute l'Écriture et connaîtra tous les arts »,⁹ et vous n'aurez encore qu'une faible idée des ressources qu'il trouvera sous sa main pour arriver à ses fins. Car Satan mettra à son service, son immense pouvoir.

¹ Apud Suarez memorati.

² 1 Jean V., 19.

³ 2 Thess. 2., 4.

⁴ Dan. 11, 37.

⁵ Apoc, XIII, 2.

⁶ Cyrill. Hierosol. cat. 15. Damas. c. 27. Hipp. lib. de Consum. mundi.

⁷ Jean Jacques Rousseau.

⁸ Apoc XIII.

⁹ Anselm. in Elucidat.

Satan a été, enchaîné par J.-C. pour mille ans¹, c'est-à-dire qu'il doit rester au fond de l'abîme jusqu'à la fin du monde : car ces mille ans signifient la durée de l'Église.

À présent la puissance du démon et des méchants est limitée ; ils ne peuvent faire tout le mal qu'ils voudraient. Il est écrit que « les méchants se meuvent dans un cercle : *in circuitu impii ambulans*² ». Après avoir fait quelques évolutions, ils reviennent toujours à leur point de départ. La Providence a voulu cela dans l'intérêt de notre faiblesse : connaissant d'avance les ruses de l'ennemi, nous pouvons les déjouer plus facilement.

Mais Dieu nous a avertis, qu'à la fin du monde, « l'ange des ténèbres sera délié pour peu de temps³, » et qu'il lui sera permis de déployer contre l'Église toute sa puissance et tous ses artifices. Il possédera l'Antéchrist⁴, et s'en servira comme d'un instrument docile et merveilleusement propre à séduire les peuples.

Tels seront les antécédents du dernier persécuteur de l'Église. Voyons-le à l'œuvre.

¹ Apoc. XX, 2.

² Psalm, XI, 9.

³ Apoc. XX, c. 7.

⁴ Damasc. lib. 4, c. 27.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	2
CHAPITRE I^{ER} . QU'EST-CE-QUE L'ANTÉCHRIST ? — Y AURA-T-IL UN ANTÉCHRIST ?	6
CHAPITRE II . L'ANTÉCHRIST FIGURÉ. — SON ORIGINE, SON ÉDUCATION, SON CARACTÈRE	9
CHAPITRE III . L'ANTÉCHRIST COMMENCE A SE MANIFESTER AUX JUIFS. — SES MOYENS D'ACTION : — IMPOSTURE, LARGESSES, MIRACLES, VIOLENCE	15
CHAPITRE IV . L'ANTÉCHRIST FAIT LA CONQUÊTE DU MONDE. — IL ÉTABLIT LE SIÈGE DE SON EMPIRE À JÉRUSALEM.	20
CHAPITRE V . L'ANTÉCHRIST SE DÉCLARE DIEU ET ÉTABLIT SA RELIGION PAR TOUTE LA TERRE	22
CHAPITRE VI . PERSÉCUTION DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE PAR L'ANTÉCHRIST. — SA DURÉE	25
CHAPITRE VII . COMBAT DE L'ÉGLISE CONTRE L'ANTÉCHRIST. SECOURS QU'ELLE REÇOIT DE DIEU.	29
CHAPITRE VIII . ELIE ET ÉNOCH VIVENT-ILS-ENCORE ?	32
CHAPITRE IX . ELIE ET ÉNOCH REVIENDRONT-ILS COMBATTRE L'ANTÉCHRIST ? QUE PENSER DU RETOUR DE MOÏSE, DE JÉRÉMIE ET DE SAINT JEAN L'ÉVANGÉLISTE.	35
CHAPITRE X . MISSION D'ÉLIE ET D'ÉNOCH. — LEURS. MIRACLES. — LEURS COMBATS.	40
CHAPITRE XI . DURÉE DE LA PRÉDICATION D'ELIE ET D'ÉNOCH ; — LEUR MARTYRE ; — LEUR RÉSURRECTION	43
CHAPITRE XII . MORT DE L'ANTÉCHRIST, — INTERVALLE ENTRE LA MORT DE L'ANTÉCHRIST ET LA FIN DU MONDE	46
CHAPITRE XIII . QUAND L'ANTÉCHRIST DOIT-IL VENIR ?	49
CHAPITRE XIV . INCERTITUDE DE L'ÉPOQUE DES DERNIERS ÉVÉNEMENTS. MANIÈRE PRUDENTE D'INTERPRÉTER LES SIGNES PRÉCURSEURS DE LA FIN DES TEMPS.	55
CONCLUSION	62
APPENDICE. HISTOIRE DE LA FIN DU MONDE	65
§ I ^{ER} . APPARITION DES SIGNES PRÉCURSEURS DU DERNIER AVÈNEMENT DE JÉSUS-CHRIST DANS LES CRÉATURES INANIMÉES	65

§ II. LA RÉSURRECTION DES MORTS.....	70
§ III. LE JUGEMENT GÉNÉRAL	73
§ IV. RENOUVELLEMENT DU CIEL ET DE LA TERRE.	80